La construction sociale de la déviance : ligue de football et presse sportive (2008-2009)

The Social Construction of Deviance: Football League and Sport Press (2008-2009)

Fatia Terfous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9061>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.9061

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2014

Pagination : 327-342

ISBN : 978-2-8143-0209-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Fatia Terfous, « La construction sociale de la déviance : ligue de football et presse sportive (2008-2009) », *Questions de communication* [En ligne], 25 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9061> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.9061

> NOTES DE RECHERCHE

FATIA TERFOUS

Laboratoire Activité, connaissance, transmission, éducation

Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand

F-59790

terfous.fatia@hotmail.fr

LA CONSTRUCTION SOCIALE DE LA DÉVIANCE : LIGUE DE FOOTBALL ET PRESSE SPORTIVE (2008-2009)

Résumé. — L'article présente les résultats issus de la confrontation entre les actes déviants et les discours médiatiques sur la déviance dans le domaine du sport. Il propose une cartographie des faits et des discours médiatiques sur la déviance dans le football amateur et invite à penser les phénomènes dans un réseau de relations entre différents acteurs. Il questionne la déviance et l'entreprise de morale, au cœur du phénomène de la déviance.

Mots clés. — Déviance, entrepreneurs de morale, normes, médias, football amateur, ligue de football du Nord-Pas-de-Calais.

L'objectif est de déconstruire certaines idées reçues des dirigeants sportifs et des chercheurs à propos de la surmédiasation de la déviance dans le football amateur. Nous posons l'hypothèse que, à l'échelle des départements du Nord et du Pas-de-Calais, la déviance dans le football amateur est médiatiquement peu traitée. Pour valider cette hypothèse, nous avons croisé les enquêtes sur les actes déviants dans les compétitions amateur et les discours parus dans l'unique hebdomadaire sportif de la région. Le premier corpus est constitué des diagnostics réalisés par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais sur les déviations dans les compétitions amateur au cours de la saison 2008-2009. Le second s'appuie sur les publications traitant des déviations à propos des phénomènes parus dans *La Voix des sports* du 31 août 2008 au 7 juin 2009. Cette approche permet d'élaborer des statistiques croisant les actes déviants et leur couverture médiatique, mais aussi de laisser place à différentes interprétations qualitatives selon les résultats obtenus. Elle est couplée à une approche qualitative qui s'appuie sur une analyse thématique des publications médiatiques (parues dans *La Voix des sports*) et institutionnelles (parues dans la page « Nord Football »). Cette réflexion sur la construction sociale de la déviance dans le football amateur garde un caractère exploratoire. La première partie est consacrée aux études conduites sur la déviance dans le domaine du sport et dans d'autres domaines de la vie sociale. La deuxième partie porte sur les positionnements théoriques et les procédures méthodologiques appliquées dans le cadre de cette étude. La troisième s'intéresse à l'évaluation de la déviance par les instances du football et la presse sportive régionales. La quatrième met en évidence les liens et les relations pouvant exister entre les instances du football local et la presse sportive régionale à propos de la déviance et l'entreprise de morale.

La déviance dans le domaine du sport et ailleurs

La littérature traitant de la déviance dans le domaine du sport est dominée par les travaux d'inspirations ethnologique, sociologique et économique en relation avec la violence et la discrimination, factuelles ou symboliques, commises par les spectateurs et observées dans les enceintes sportives (Bouchet, Lacassagne, 2011). Le phénomène du hooliganisme génère plus de publications quand il a trait au football d'élite qu'au football amateur (Bromberger, 1995 ; Bodin, 2003 ; Elias, Dunning, 1986). Dans le domaine du football amateur, les études sur la déviance sont plus récentes (Guilbert, 2009b ; Nuytens, 2008, 2010 ; Nuytens, Penin, 2009 ; Tremoulinas, 2008). Elles ne considèrent pas les questions de communication liées à ces phénomènes, alors que des travaux sur les enjeux médiatiques de la déviance dans le sport de haut niveau ont déjà émergé (De Fornel, 1993 ; Bouchet, Lacassagne, 2011 ; Diana, Meyer, 2004 ; Dunning, 1994 ; Raspaud, 1989 ; Trabal, 2008 ; Wahl, 2004). La dynamique de ces derniers mériterait d'être convenablement restituée. Pour autant, dans la perspective d'une confrontation entre les comportements déviants et leur couverture médiatique, nous proposons de dépasser ces approches et d'aborder la question de la déviance selon un autre point de vue. Il

paraît important de convoquer l'approche constructiviste de la déviance telle que théorisée par Howard S. Becker. Dans *Outsiders*, Howard S. Becker (1963) propose un modèle d'analyse original (interactionnisme symbolique) dans lequel l'élément constitutif de la déviance n'est plus le comportement en tant que tel du supposé déviant, mais le fait que la société le qualifie ainsi. Les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance. Le caractère déviant ou non d'un acte dépend de la manière dont les autres réagissent. La déviance naît donc de l'interaction entre la personne qui commet l'acte et celles qui réagissent à ce même acte. Ainsi, pour étudier la déviance de la manière la plus objective possible, faut-il prendre en compte aussi bien les « accusés » que les « accusateurs ». C'est précisément l'objet de notre propos qui inclut l'étiquetage de l'acte déviant par les instances du football et les réactions des journalistes de sport par rapport à celui-ci. Les institutions sportives et les journalistes spécialisés participent à « l'entreprise de morale »¹ qui, selon la définition que donne Howard S. Becker, est au cœur du phénomène de déviance. Néanmoins, nous pensons que la couverture médiatique réservée à la question de la déviance dans le football amateur ne relève pas d'une déferlante sans précédent en étendue et en intensité.

Une étude circonscrite à la région Nord-Pas-de-Calais

Par l'étude des statistiques sur les actes et les discours, nous comptons défaire certains préjugés² à propos de la surmédiatisation (Le Bohec, 2010 : 565) de la déviance dans le football amateur. Si l'amplification médiatique de cette déviance n'est pas démontrée, on peut toutefois avancer que les journalistes comme les instances sportives participent, bon gré mal gré, à l'entreprise de morale sur ce problème.

Par « déviance », nous entendons tout ce qui n'est pas conforme aux lois fondamentales du jeu et qui est institutionnellement reconnu comme tel. Pour la représenter et pour illustrer quelques-unes de ses formes, nous nous sommes inspirés de la classification de l'Observatoire des comportements³. Ce dernier suggère cinq

¹ Pour H. S. Becker (1963), il existe deux types d'entrepreneurs de morale : ceux qui créent les normes et ceux qui les font appliquer. Les journalistes de sport ne s'inscrivent pas dans cette typologie, mais les articles parlent de la déviance pour construire un discours qui lui est hostile plus que pour relater les faits, ce qui montre bien que la presse contribue à moraliser le sujet.

² Selon le président de la Ligue du Nord-Pas-de-Calais, Daniel Pecqueur, une série d'articles parus dans *La Voix des sports* au cours de la saison 2007-2008 a donné une piètre image du football : arbitres et joueurs agressés, spectateurs molestés, dégradation des biens à proximité des enceintes sportives. Devant un tel tableau, dans une lettre parue dans *La Voix des sports* du 24 septembre 2007, le président a souhaité remettre les choses à l'endroit : « Lorsque l'on aborde la question des violences et des incivilités dans le football, il faut d'abord rappeler que l'exposition "en première ligne" du football tient à la place qu'il occupe en France au sein du système des sports [...]. Au-delà de ces constats, la vérité des chiffres doit permettre de mesurer avec précision ce phénomène soi-disant endémique [...]. Chacun pourra ainsi mesurer l'écart entre la médiatisation outrancière de faits (bien évidemment condamnable) et la réalité statistique ».

³ Créé en 2005 par la Fédération française de football, l'Observatoire des comportements mesure les actes de violences commis au cours des matchs de la saison à partir de l'intranet fédéral FOOT2000. Les

types d'incidents : les violences verbales (menaces, propos grossiers ou injurieux) ; les violences physiques (bousculade, coup ou tentative de coup, agression par arme) ; les incivilités (geste obscène, crachat, jet de projectile) ; les atteintes aux biens (dégradation, vol, incendie) ; les actes à caractère raciste. Ces incidents correspondent aux actes qui, par leur gravité, dépassent le cadre normal du jeu et dont la définition précise dans le code disciplinaire entraîne les sanctions les plus importantes. Nous avons retenu ces incidents pour contourner certains obstacles liés à la variabilité de la déviance (dans sa définition et acception) et dégager une véritable cohérence entre les faits et les discours sur ces faits. Finalement, sont considérés comme « déviants » les comportements sanctionnés qui transgressent les normes acceptées par les institutions du football.

Consistant à faire apparaître des problèmes jusque-là ignorés par les chercheurs, cette étude porte sur la troisième ligue nationale de football⁴. Terrain d'investigation à propos du problème des violences et des incivilités depuis dix ans⁵, la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais répond à l'invitation de l'Observatoire des comportements⁶ à dénombrer les incidents qui ont émaillé les matchs amateurs à partir de 2008. Ceci explique le choix du territoire et de la période considérés.

Pour rendre compte de la couverture médiatique de la déviance dans le football amateur, nous analyserons les documents parus dans l'unique journal sportif de la région Nord-Pas-de-Calais. *La Voix des sports* est un hebdomadaire qui propose de rendre compte de l'actualité sportive locale, régionale, nationale et internationale du week-end. Leader dans la région du Nord-Pas-de-Calais (383 000 lecteurs, Étude de la presse d'information quotidienne – EPIC – 2008-2010), *La Voix des sports* est l'un des rares hebdomadaires français à couvrir les compétitions de football amateur. Une autre particularité réside dans la publication de la page « Nord Football ». Propriétaire de cette page, la Ligue du Nord-Pas-de-Calais possède la responsabilité de son contenu. Pour des raisons matérielles et juridiques, la rédaction de l'hebdomadaire se charge uniquement de la relecture et de la mise en forme de cette page. En étudiant saison, ligue et hebdomadaire, nous cherchons à comprendre comment se construit la déviance dans la vie locale d'une institution et d'un média.

types d'agression sont choisis en fonction du code disciplinaire de la Ligue de football amateur (LFA).

⁴ La ligue de football du Nord-Pas-de-Calais est classée au troisième rang national en nombre de licenciés (162 337 selon les statistiques de la saison 2008-2009).

⁵ Plusieurs acteurs institutionnels sont à l'origine d'une recherche en continu mêlant compréhensions et interventions sur le terrain. Piloté par Williams Nuytens, l'atelier Sociologie, histoire, éducation, représentations, pratiques et activités sportives (SHERPAS) de l'université d'Artois a pu répondre aux demandes après contractualisations (Nuytens et al., 2010).

⁶ Depuis 2006, les ligues et les districts sont invités par l'Observatoire des comportements à collecter des données objectives et à saisir, via l'intranet fédéral FOOT2000, les incidents rencontrés au cours des matchs de la saison amateur. En 2008, pour prévenir et réguler les phénomènes, la Ligue du Nord-Pas-de-Calais accepte d'opérer, à partir de certains critères, une recension exhaustive des déviations qui ont touché les rencontres au cours des saisons.

Les règles méthodologiques retenues

Le premier corpus est délivré par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais. Il est constitué du bilan statistique relatif aux déviances dans les compétitions régionales au cours de la saison 2008-2009. Les sanctions disciplinaires distribuées à l'encontre des clubs, des joueurs, des éducateurs, des dirigeants, des supporters ou de toute autre personne, au cours ou en dehors des rencontres, sont les indicateurs utilisés par la ligue pour repérer les comportements déviants. Différentes sources d'information (feuilles de matchs, rapports des arbitres, dossiers disciplinaires) alimentent les données sur les violences verbales et physiques, les incivilités, les atteintes aux biens, les actes à caractère raciste. Ces incidents sont enregistrés dans l'intranet FOOT2000 et ventilés par catégorie de joueurs et niveau de compétition. FOOT2000 est un outil qui permet aussi de visualiser les différentes typologies d'individus impliqués dans les actes déviants, qu'ils soient auteurs ou victimes (Yannick, Benazrine, 2009).

Le deuxième corpus est constitué des publications parues dans la presse sportive régionale. Nous avons réalisé une recherche thématique à partir du logiciel Unisys DocCenter (service documentation de *La Voix des sports*) pour chaque type d'incident. Nous ne sommes pas sortis des catégories énoncées ci-dessus. Nous avons recensé et comptabilisé tous les documents dans lesquels apparaissent les termes « coup », « bousculade », « agression », « altercation », « bagarre », « menace », « injure », « insulte », « geste obscène », « crachat », « jet de projectile », « incivilité », « dégradation », « vol », « incendie », « racisme ». Ainsi avons-nous emprunté les concepts *ad hoc* des instances du football. Tous les articles de presse ont été retenus car ils accordent une plus grande place aux faits et à « l'objectivité ». Même si leur genre est différent, les chroniques, les brèves et les éditoriaux ont été également comptabilisés. Il en va ainsi des publications à propos des dispositifs de régulation de la déviance et de celles figurant dans la page « Nord Football », intégrées en raison de leur proximité avec les phénomènes. Nous avons obtenu une base de données de 62 réponses pour la saison 2008-2009. Plus précisément, le corpus de travail est constitué de 29 articles, un éditorial, 22 brèves et 10 chroniques. Après le recueil et la lecture des documents, les publications ont été classées selon les critères suivants : types d'incidents (menaces, propos grossiers...), auteurs des faits (joueur, supporter...), victimes (joueur, arbitre...). Afin d'apporter la validité nécessaire à l'analyse, nous avons retenu la nature des compétitions (professionnelle et internationale, professionnelle et nationale, amateur et régionale) comme variable principale.

Enfin, nous avons conduit une analyse thématique des articles sur la déviance parus dans *La Voix des sports* et la page « Nord Football ». La démarche a consisté en un découpage par thèmes immuables, « *patterns* » de conduite, jugements et conseils afin de révéler le système de valeurs des journalistes de *La Voix des sports* et des instances du football local à propos de la déviance.

Évaluation de la déviance par les instances du football

Chaque saison, les tableaux statistiques réalisés par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais livrent un diagnostic sur les déviances dans le football amateur régional. La première série de données met en évidence le volume des incidents pour mille matches et leur ventilation par catégories.

Tableau I. Ventilation des principaux incidents par catégories et volume des incidents pour 1 000 matches.

Types d'incidents	Totaux	Vétérans	Seniors	16-17-18 ans	14-15 ans	École de football	Femmes seniors	Filles 12-16 ans	Football diversifié
Totaux	1266	5	860	236	103	33	4	0	25
Menace	116	1	86	14	8	4	0	0	3
Propos grossiers	558	2	373	101	49	20	2	0	11
Agresion par arme	2	0	1	0	0	0	0	0	1
Bagarre	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bousculade	51	0	39	7	4	1	0	0	0
Coup	438	0	299	89	35	6	1	0	8
Tentative de coup	40	0	26	8	4	1	0	0	1
Geste obscène	25	1	15	7	1	0	1	0	0
Crachat	25	0	18	5	0	1	0	0	1
Jet de projectile	7	1	3	2	1	0	0	0	0
Dégradation	4	0	0	3	1	0	0	0	0
Vol	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Incendie	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Matches joués	62647	2257	22665	5572	5605	23496	641	248	2163
Nombre pour mille	20,2	2,2	37,9	42,4	18,4	1,4	6,2	0	11,6

Neuf catégories de pratiquants et treize incidents figurent dans ce tableau. La Ligue du Nord-Pas-de-Calais compte 1 266 incidents au cours de la saison 2008-2009, toutes catégories de joueurs confondues, soit deux incidents pour cent matches. Les violences verbales (menace/intimidation, propos grossiers/injurieux) qui représentent 1,07 % des incidents sont les plus nombreuses (toutes catégories confondues). Elles sont suivies par les violences physiques (0,84 %), les incivilités (0,09 %) et les atteintes aux biens (0,06 %).

La répartition des différents types d'incidents varie d'une catégorie de joueur à l'autre. Les seniors (3,7 % des incidents) et les 16-18 ans (4,2 % des incidents) sont les plus touchés. Les chiffres révèlent un pourcentage de violences physiques et verbales supérieur dans ces deux catégories. Toutefois, au regard du nombre de matches joués, le travail statistique réalisé par la ligue montre que les déviances dans le football amateur sont rares. Il convient de préciser que la saisie des incidents – via l'intranet FOOT2000 – comporte certaines limites. En effet, cet outil de mesure n'assure pas des degrés de fiabilité des sources. Les modes d'enregistrement des faits (qui dépend du nombre de centres participants), la formation et la volonté des personnels administratifs chargés de saisir les données invitent à la plus grande prudence (Yannick, Benazrine, 2009).

Évaluation de la couverture médiatique de la déviance

La Voix des sports est un magazine qui propose de rendre compte de l'actualité sportive internationale, nationale et régionale. Pour quantifier les publications traitant des déviances, la première opération a donc consisté à identifier les compétitions dans lesquelles ont eu lieu les incidents. La taxonomie présentée dans cette deuxième série de données permet de quantifier les discours à propos des déviances en fonction des caractéristiques de la compétition (professionnelle internationale, professionnelle nationale, amateur régionale). Le tableau 2 présente le nombre de publications parues entre 2008 et 2009 (articles, brèves, éditoriaux, chroniques) dans lesquelles apparaissent les termes suivants : « coup », « bousculade », « agression », « altercation », « bagarre », « menace », « injure », « insulte », « geste obscène », « crachat », « jet de projectile », « incivilité », « dégradation », « vol », « incendie », « racisme ». Il est important de souligner que les chiffres avancés (60 publications) ne sont pas en contradiction avec ceux utilisés dans notre corpus de base (62 documents). Une même publication peut faire état à la fois d'un incident survenu dans plusieurs types de compétition ou, au contraire, ne pas présenter la compétition dans laquelle a eu lieu l'incident.

Tableau 2. Quantification des publications traitant des déviances en fonction de la nature des compétitions.

Nombre de publications contenant les différents termes	Compétitions professionnelles internationales	Compétitions professionnelles nationales	Compétitions amateur régionales	Totaux
Violences physiques (23) Coup : 9 Bousculade : 1 Agression : 8 Altercation : 2 Bagarre : 3	5	5	9	19
Violences verbales (18) Menace : 2 Injure : 7 Insulte : 9	2	7	9	18
Incivilités (6) Geste obscène : 0 Crachat : 0 Jet de projectile : 2 Incivilité : 4	2	0	4	6
Atteintes aux biens (0) Dégradation : 0 Vol : 0 Incendie : 0	0	0	0	0
Actes à caractère raciste (13) Racisme : 13	0	4	2	6
Totaux (60)	9	16	24	49

De ces données, il ressort que, à l'exception des publications sur les actes à caractère raciste, les documents parus dans *La Voix des sports* à propos de la déviance concernent davantage les compétitions amateur. Parmi les 60 publications qui précisent la nature de la compétition dans laquelle a eu lieu l'incident, 24 concernent les compétitions amateur (contre 16 pour les compétitions professionnelles nationales et 9 pour les compétitions professionnelles internationales). Nous avons une vision encore plus précise du traitement médiatique de la déviance en comparant les niveaux internes des compétitions amateur. Le traitement laisse apparaître que le média se centre sur les incidents qui ont touché les niveaux de compétition de championnat de France amateur 2 (CFA2 – 6 publications), de championnat de France amateur (CFA – 3), de promotion d'honneur (PH – 2), de promotion d'honneur régionale (PHR) et de division d'honneur (DH – 1)⁷.

⁷ Concernant la déviance en CFA2, un club amateur (AS Marck) est présenté à deux reprises dans les colonnes de l'hebdomadaire.

Il apparaît aussi que les violences physiques font l'objet d'un traitement médiatique plus dense (19 parutions tous types de compétitions confondus). Elles sont suivies par les violences verbales (18), les incivilités et les actes à caractère raciste (six). Là encore, à l'exception des actes à caractère raciste, le traitement médiatique des incivilités, des violences physiques et verbales renvoie plus particulièrement aux compétitions amateur.

Ces résultats ne permettent pas pour autant de valider l'hypothèse d'une surmédiatisation de la déviance dans le football amateur. Comme évoqué ci-dessus, chaque semaine, *La Voix des sports* met en lumière l'activité de la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais à travers la page « Nord Football ». Dans cette page, le corpus est fortement marqué par la présentation des réglementations et des dispositifs de prévention mis en place par la ligue. Parmi les 24 publications traitant de la déviance dans les compétitions amateur régionales, 11 concernent les mesures prises par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais pour lutter contre le phénomène (soit un peu moins de la moitié du corpus).

Confronter les chiffres

La dernière série de données vise à présenter le nombre d'incidents dans les rencontres amateur et le nombre de publications à leur propos dans les différentes compétitions (professionnelles nationales et internationales/amateur régionales). L'analyse statistique doit permettre de mesurer et de hiérarchiser l'ensemble des données à propos des actes déviants et leur couverture médiatique. Elle ne cherche pas à reconstituer la logique existante pour chaque cas, mais à fournir une grille de comparaison grâce à des catégories et des variables. Pour déterminer le volume des incidents pour 100 matchs, nous avons divisé le nombre total de chaque type d'incident survenu dans les compétitions amateur (toutes catégories de joueurs confondues) par le nombre total de matchs joués au cours de la saison (toutes catégories de joueurs confondues) et multiplié le résultat par cent⁸. Pour déterminer le volume de la couverture médiatique réservée aux incidents, nous avons divisé le nombre total des publications parues pour chaque type d'incident au nombre total des publications traitant des incidents (soit 60 publications) et multiplié le résultat par 100⁹.

⁸ Concernant les violences verbales, on recense 674 violences verbales (116 menaces et 558 propos injurieux) toutes catégories de joueurs confondues. On compte 62 647 matchs joués au cours de la saison, toutes catégories de joueurs confondues. Pour déterminer le volume des violences verbales pour cent matchs, on effectue l'opération suivante : $674 / 62647 \times 100 = 1,07$ % toutes catégories de joueurs confondues.

⁹ S'agissant des violences verbales, on compte neuf termes (menace et propos injurieux) dans les publications relatives au football professionnel. On recense 60 publications traitant des déviances dans le football entre 2008 et 2009 (tableau 2). Pour déterminer le volume de la couverture médiatique des violences verbales dans le football professionnel de 2008 à 2009, nous effectuons l'opération suivante : $9 / 60 \times 100 = 15$ %. Pour « les menaces » : $116 / 60 \times 100 = 3,33$ %. Pour les « propos injurieux » :

Tableau 3. Nombre et volume des incidents et des publications en fonction de la nature des compétitions (2008-2009).

Types d'incidents	Nombre d'incidents dans la Ligue du Nord-Pas-de-Calais	Volume des incidents pour 100 matchs (en %)	Nombre des parutions et volume de la couverture médiatique pour les compétitions professionnelles	Nombre des parutions et volume de la couverture médiatique pour les compétitions amateur
Violences verbales	674	1,07 %	9 soit 15 %	6 soit 10 %
Menace/intimidation	116	0,18 %	2 soit 3,33 %	1 soit 1,66 %
Propos injurieux	558	0,89 %	7 soit 11,66 %	5 soit 8,33 %
Violences physiques	531	0,84 %	13 soit 21,66 %	5 soit 8,33 %
Agression par arme	2	0,003 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Bagarre/échauffourée	0	0 %	3 soit 5 %	3 soit 5 %
Bousculade	51	0,08 %	1 soit 1,66 %	0 soit 0 %
Coup/brutalité	438	0,69 %	9 soit 15 %	2 soit 3,33 %
Tentative de coup	40	0,06 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Incivilités	57	0,09 %	2 soit 3,33 %	0 soit 0 %
Geste obscène	25	0,03 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Crachat	25	0,03 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Jet de projectile	7	0,01 %	2 soit 3,33 %	0 soit 0 %
Atteinte aux biens	4	0,06 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Dégradation	4	0,06 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Vol	0	0 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Incendie	0	0 %	0 soit 0 %	0 soit 0 %
Totaux incidents et des termes	1266	2,02 %	24 soit 40 %	11 soit 18,33 %
Incidents et termes supplémentaires	205		23 soit 38,33 %	11 soit 18,33 %
Insulte			9 soit 15 %	3 soit 5 %
Agression			8 soit 13,33 %	4 soit 6,66 %
Altercation			2 soit 3,33 %	1 soit 1,66 %
Incivilités			4 soit 6,66 %	3 soit 5 %
Racisme			13 soit 21,66 %	2 soit 3,33 %
Total général	1471	2,34 %	47 soit 78,33 %	22 soit 36,66 %

L'hebdomadaire se focalise donc sur les violences physiques et les actes à caractère raciste qui ont émaillé les compétitions professionnelles. Ces résultats ne doivent pas surprendre puisque, dans les sports d'équipe, la déviance est davantage perçue dans sa dimension physique, c'est-à-dire dans sa dimension la plus visible. À ce sujet, les déviances contemporaines les plus connues et les plus largement associées aux sports de compétition sont certes les violences physiques, mais aussi les violences verbales, psychologiques et symboliques (Guilbert, 2009a). Elles

558 / 60 × 100 = 11,66 %. Additionner le volume de termes « menaces » (3,33 %) et le volume de terme « propos injurieux » (11,66 %) revient à déterminer le volume des violences verbales (15 %).

apparaissent comme les « catégories » les plus représentées dans la littérature (Bodin, 2001 ; Brohm 1993, Defrance, 2000). Ici, elles constituent le substrat de la presse sportive régionale.

En outre, on constate que la part des publications à propos des déviances dans le football amateur est assez faible par rapport au nombre d'incident recensé par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais. Par exemple, quand la Ligue compte 674 cas de violences verbales au cours de la saison 2008-2009, seul 6 cas sont évoqués dans la presse sportive régionale à la même époque. Paradoxalement, le terme « bagarre/échauffourée » apparaît à trois reprises dans la presse alors qu'aucun fait de cette nature ne figure dans les statistiques de la Ligue. Quoi qu'il en soit, on ne constate pas la présence de discours à propos des différents types d'incidents de proportion sensiblement égale aux actes à l'échelle régionale. On ne peut donc pas vraiment avancer l'idée d'une mise en scène médiatique de la déviance dans le football amateur. L'étude attentive des statistiques montre que les incidents, comme les discours à propos des incidents, sont résiduels. Or, l'amplification médiatique entre en jeu lorsqu'un fossé entre les événements et la nouvelle, entre la réalité et ce qui est effectivement couvert par les médias, peut être identifié (Vasterman, 2005).

Instances du football et presse sportive : des entrepreneurs de morale ?

Au-delà de la confrontation entre les actes et les discours, nous avons étudié certains contenus parus dans *La Voix des sports* et dans la page « Nord Football ». Cette démarche doit permettre de mesurer et d'observer les liens pouvant exister entre les instances du football local et la presse sportive régionale à propos de la déviance. À travers le genre des publications, elle montre que la couverture médiatique sur la déviance n'est pas très « riche ». Parmi les 24 publications à propos des incidents qui ont émaillé les rencontres amateur, on compte 5 articles, 11 brèves et 5 chroniques¹⁰. Les déviances apparaissent donc essentiellement dans des brèves, mais elles ne donnent pas lieu à un important relais médiatique sauf en termes de prophylaxie. Ainsi, sur les 18 articles à propos des différents types d'incidents ayant touché les compétitions amateur, 13 sont-ils consacrés à la lutte contre les déviances dans le Nord-Pas-de-Calais. Pour éradiquer la violence, les solutions prônées par les autorités sportives régionales sont des dispositifs de prévention.

¹⁰ La répartition des publications par types d'incidents est la suivante : actes à caractère raciste (4 articles, tous consacrés aux mesures dans la région, 1 brève) ; violences physiques (6 articles dont 5 consacrés aux mesures de lutte contre ces phénomènes, 7 brèves, 3 chroniques) ; violences verbales (4 articles, 3 brèves, 2 chroniques) ; incivilités (4 articles, tous consacrés aux dispositifs de régulation).

Les dirigeants du football amateur régional adoptent une distinction binaire entre, d'une part, les bons acteurs responsables et exemplaires qu'il faut récompenser et mettre à l'honneur (joueurs, dirigeants, éducateurs, clubs) et, d'autre part, les mauvais acteurs qu'il faut sanctionner par des mesures de restriction (matches de suspension, retrait de points au classement, rétrogradation), des mesures administratives (commission de discipline de la ligue) et juridiques (en France, une convention entre les instances judiciaires et les instances du football concernant les poursuites des auteurs de violences contre les arbitres a été adoptée en 2008). Cette polarisation rappelle celle que les polices européennes opèrent par rapport aux supporters (Hourcade, 2012). La prise en charge du problème par les autorités sportives régionales est donc fluctuante (prévention, valorisation des comportements positifs, répression), mais, dans le football amateur, la mobilisation dans la lutte contre les déviances ne semble pas uniquement effective quand le danger paraît trop important ou lorsque les problèmes deviennent trop visibles médiatiquement (Bodin, Robène, Héas, 2007).

Privilegiée par la Ligue, la prévention semble transformer l'information en communication au service de la cause menée pour « purifier » la pratique. L'analyse des articles parus dans la page « Nord Football » et traitant des déviances dans le football amateur révèle un haut degré d'uniformité des contenus informationnels. La lutte contre les violences et les incivilités apparaît régulièrement dans les récits développés sur la déviance. Elle est même le thème central qui illustre l'ensemble des débats au cours de la période. Le statut sur la protection physique des arbitres, les nouveaux recours juridiques, la communication et la sensibilisation du public et des instances autour des sanctions encourues, la culture du « *fair-play* » ou la valorisation et la reconnaissance des comportements positifs, tels le respect des valeurs fondamentales et la convivialité, cristallisent les débats. Or, comme le rappelle Michel Foucault (1969), un problème public n'est constitué que dans la mesure où il fait l'objet d'un ensemble d'énoncés de la part des différentes instances engagées dans sa qualification.

Toutefois, les dirigeants sportifs locaux ont pour particularité de considérer la déviance comme un phénomène marginal au regard du nombre de rencontres disputées chaque week-end. Autrement dit, ils opèrent une euphémisation de la violence, comme si « l'ordre footballistique » devait être préservé¹¹. Ainsi, pour les instances du football régional, la déviance ne constitue-t-elle pas une réelle menace même si elle légitime les actions mises en place pour l'éradiquer.

Ces actions organisées par la ligue et relayées dans la page « Nord Football » semblent avoir une influence sur le public et sur les journalistes qui les médiatisent (encore) dans les pages de l'hebdomadaire. Les instances du football régional participent donc à l'entreprise de morale telle qu'elle a été théorisée par Howard

¹¹ Nous empruntons l'analyse de Vincent Goulet (2012 : 177) sur l'inceste comme tabou. Selon l'auteur, quand il est publicisé, l'inceste fait l'objet de formes de déni et d'euphémisation, comme si l'ordre social et familial devait être préservé.

S. Becker et co-construisent les discours des journalistes de *La Voix des sports* sur la déviance. D'ailleurs, de nombreux travaux en sociologie des médias et en science politique ont montré à quel point la médiatisation d'un problème public par les journalistes était dépendante du cadrage institutionnel, législatif et juridique. Nous pouvons ajouter que les enjeux financiers, symboliques et éthiques influencent les journalistes de *La Voix des sports* dans le traitement médiatique de la déviance. La légitimité professionnelle des journalistes semble (souvent) générer un sentiment d'appartenance à la « famille du sport », qui « lave son linge sale en famille ». Cette connivence de plus en plus nécessaire pour accéder à l'information pose la question du statut de celle-ci, de sa distanciation avec le milieu (Hervouet, 2002).

La Voix des sports : entre norme et déviance ?

Si l'analyse documentaire met en évidence les relations entre les instances sportives et les journalistes, l'analyse des articles de presse parus dans *La Voix des sports* montre que la question de la déviance a été abordée sous l'angle d'une polarisation entre le football et la société, mais aussi entre le football amateur et le football professionnel. Les journalistes de l'hebdomadaire ont recours à des explications en termes d'anomie ou de crise, diagnostiquées tantôt à l'échelle du football, tantôt à celle de la société dans son ensemble (Hourcade, 2012). Les journalistes interpellent les lecteurs sur les incidents et présentent des perspectives critiques. La société, l'inexistence du « risque zéro », la différence de moyens entre footbolls amateur et professionnel, la banalisation ou la répétition des événements apportent un éclairage sur les discours publics de la déviance.

Les journalistes ne présentent pas les causes ni n'analysent les comportements. En revanche, ils dénoncent et condamnent moralement la déviance. Ainsi les journalistes de *La Voix des sports* ne s'excluent-ils pas des normes sportives conventionnelles et participent à l'entreprise de morale. Par ailleurs, des incidents impliquant des supporters de football conduit à créer un *continuum* entre des comportements de même nature. Par exemple, les injures racistes des supporters haurais contre le joueur John Mensah (Olympique lyonnais) sont l'occasion de rappeler que 14 interpellations ont eu lieu pour ce même type d'incident dans des matchs de la Ligue 1 au cours de la saison 2007-2008 (dont 5 hors des stades). Ainsi les journalistes comme les instances participent-ils à la production de problème (non nouveau) et à la formation de perceptions sur l'irréductibilité de la déviance dans le football (Neveu, 1999).

Finalement, s'il existe des différences dans les représentations sociales de la déviance, les instances du football régional et les journalistes de *La Voix des sports* participent conjointement à l'entreprise de morale sur le phénomène.

Conclusion

Au terme de ce parcours, s'impose une forme de diagnostic sur les actes déviants dans le football et sur la façon dont des médias contemporains les traitent. Les actes et les discours sont résiduels, plus fortement inscrits dans la dimension physique et varient en fonction de la nature et des niveaux des compétitions. Les résultats vont dans le sens d'une médiatisation accrue, non pas des actes déviants, mais des dispositifs de prévention et de régulation mis en place par la Ligue de football du Nord-Pas-de-Calais. On voit comment les instances du football régional occupent la scène médiatique pour communiquer sur leur volonté d'éradiquer les phénomènes. Si nombreux sont les journalistes, sportifs, commentateurs, dirigeants, médecins, spécialistes à dénoncer la médiatisation abusive des déviations dans le football, cette étude en montre plutôt une sous-représentation. Aussi, l'hyper-attractivité du football professionnel et la surmédiatisation supposée des affaires sportives ne semblent pas mettre le football amateur en danger. Le clivage entre les incidents qui ont touché les compétitions amateur et leur couverture médiatique en atteste.

Dans le cas précis du projet d'une confrontation entre les actes déviants et leur couverture médiatique, quelques références théoriques essaient dans certains domaines de la réflexion. Cette analyse, qui se présente comme l'application d'une approche éprouvée, montre que la question de la surmédiatisation de la déviance dans le football amateur est discutable et que les instances du football local comme le média participent à l'entreprise de la morale. Elle donne un exemple des résultats auxquels peut conduire l'étude d'un secteur limité de la vie sociale, mais il paraît difficile, même à partir des réflexions savantes, de généraliser. Intégrer des catégorisations établies par les instances du football dans le cadre de l'analyse du traitement médiatique de la déviance comporte des limites. Cette opération n'apporte pas de solution au difficile problème de la catégorisation de la déviance. La comparabilité des notions définies par les instances et celles employées par les journalistes n'est pas forgée sur des concepts théoriques rendant compte d'une problématique de recherche. Autrement dit, nous n'avons pas recréé des concepts « *ad hoc* » d'école unique (Dubar; Gadéa, Rolle, 2003).

Il est donc difficile de comparer ces statistiques puisqu'elles n'ont pas la même structure et qu'elles se réfèrent à des définitions variables de la déviance. Si l'étude statistique apporte une grille de comparaison entre les actes et les discours, c'est au détriment d'une analyse contextuelle fine. Par ailleurs, l'approche qualitative révèle les relations existantes entre la presse sportive régionale et les instances du football local qui sous-tendent le traitement médiatique de la déviance, mais elle ne remplace pas les phénomènes étudiés dans leur contexte socio-historique ni n'éclaire sur la complexité des facteurs et des relations causales liées aux phénomènes. Dès lors, il paraît indispensable de mieux éclairer la question de la construction sociale de la déviance en ne s'intéressant pas seulement à la quantification et à la qualification des actes et des discours, mais en visant également la dynamique des acteurs (journalistes, dirigeants sportifs). La consolidation de ce type d'étude passe aussi par la considération de cadres géographiques, temporels et médiatiques différents.

Références

- Becker H. S., 1963, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, trad. de l'américain par J.-P. Briand et J.-M. Chapoulie, Paris, Métailié, 1985.
- Bodin D., 2001, *Sports et violences*, Paris, Chiron.
- 2003, *Le hooliganisme*, Paris, Presses universitaires de France.
- Bodin D., Robène L., Héas S., 2007, « Le hooliganisme en France : entre traitement social « médiatisé » et désintérêt institutionnel », *Revue européenne de management du sport*, 16.
- Bouchet P., Lacassagne M.-F., 2011, « Comment analyser les relations déviantes potentiellement violentes ou discriminatoires dans le spectacle sportif au stade », *Sport Science Review*, 1-2, pp. 137-165.
- Brohm J.-M., 1993, *Les meutes sportives*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- Bromberger C., 1995, *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme.
- De Fornel M., 1993, « Violence, sport et discours médiatiques : l'exemple de la tragédie de Heysel », *Réseaux*, 57, pp. 29-47.
- Defrance J., 2000, *Sociologie du sport*, Paris, Éd. La Découverte.
- Diana J.-F., Meyer V., dirs, 2004, *Dire le dopage : les enjeux sociologiques et médiatiques*, Nancy, Presses universitaires de Nancy.
- Dubar C., Gadéa C., Rolle C., 2003, « Pour une analyse comparée des configurations », pp. 57-69, in : Lallement M., Spurk J., eds, *Stratégie de la comparaison internationale*, Paris, CNRS Éd.
- Dunning E., 1994, « "Tout à fait Eric... tout à fait", quand le sociologue sert de ballon de football aux médias. Souvenirs et réflexions préliminaires », trad. de l'anglais par É. Neveu, *Politix*, 36, pp. 5-15, 1996.
- Elias N., Dunning E., 1986, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, trad. de l'anglais par J. Chicheportiche et F. Duvergne, Paris, Fayard, 1994.
- Foucault M., 1969, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- Goulet V., 2012, « Prévention de l'inceste : la difficile émergence médiatique d'un enjeu de santé publique », pp. 173-188, in : Gavillet I., dir., *Déviance et risque en dispositifs. Expertise et médiatisation*, Nancy, PUN-Éditions universitaires de Lorraine.
- Guilbert S., 2009a, « Victimes de violence en sport : les compétiteurs », *Journal international de victimologie*, 3. Accès : <http://www.jidv.com/njidv/index.php/archives/par-numero/jidv-21/144-jidv-21/352-victimes-de-violence-en-sport-les-competiteurs>. Consulté le 04/02/13.
- 2009b, « Violences sportives, milieux sociaux et niveaux scolaires. Distribution "socioculturelle" des formes de violences dans le champ des pratiques sportives de terrain », *International Journal of Violence and School*, 8, pp. 24-30.
- Hervouet L., 2002, « Sport et journalisme sportif : valeurs, réalités et déviances », *Les Cahiers du journalisme*, 11, pp. 48-53.
- Hourcade N., 2012, « Supporteurs extrêmes, risques et déviances en France », pp. 97-109, in : Gavillet I., dir., *Déviance et risque en dispositifs. Expertise et médiatisation*, Nancy, PUN-Éditions universitaires de Lorraine.

- Le Bohec, 2010, *Dictionnaire du journalisme et des médias*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Neveu É., 1999, « L'approche constructiviste des "problèmes publics". Un aperçu des travaux anglo-saxons », *Études de communication*, 22, pp. 41-58.
- Nuytens W., 2008, « Violences dans le football amateur : mieux vaut prévenir que guérir », *International Journal on Violence and School*, 6, pp. 68-84.
- Nuytens W., Chovaux O., Hidri-Neys O., Penin N., Sallé L., Terfous F., 2010, *Plus près des faits, plus près des gestes. Enquêtes sur l'arbitrage et retour sur trois ligues*, rapport de recherche non publié, Ligue du Football amateur.
- Nuytens W., Penin N., 2009, « Écarts à la norme dans le cadre sportif : l'âge n'explique pas tout », 4^e *Rencontres jeunes et sociétés en Europe et autour de la Méditerranée*, Forlì (Italie), 26-28 mars.
- 2010, « L'inégale distribution des violences dans le sport des amateurs : pourquoi là plus qu'ailleurs ? », *Movement & Sport Sciences*, 71, pp. 49-53.
- Raspaud M., 1989, « Discours sur la violence "sportive" et violence du discours », *Staps. Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 19, vol. 10, pp. 45-54.
- Trabal P., 2008, « De la place des médias dans l'analyse des affaires sportives », *Le Temps des médias*, 9, pp. 91-106.
- Tremoulinas A., 2008, « La construction locale d'un ordre social. Négociations de parties de football », *L'Année sociologique*, 58, pp. 267-298.
- Vasterman P., 2005, « Média-Hype. Self-Reinforcing News Wave, Journalistics Standards and the Construction of Social Problems », *European Journal of Communication*, 20, pp. 508-530.
- Wahl A., 2004, « Entretien avec Didier Braun, les journalistes et le sport », *Outre-Terre*, 8, pp. 333-336.
- Yannick S., Benazrine R., 2009, « Les violences et les incivilités dans le football amateur. Analyse de plus de 19 000 matches émaillés d'un ou plusieurs incidents au cours des saisons 2006-2007 et 2007-2008 », *Grand Angle*, 18, pp. 1-24.